

# Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 21, Joseph et ses frères, Genèse 37:2-38:30

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 21, Joseph et ses frères, Genèse 37 :2-38 :30.

Aujourd'hui, c'est la leçon 21, ou segment 21, où nous regardons Joseph et ses frères.

Aujourd'hui, il s'agit d'une introduction à l'ensemble du récit de Joseph, en se concentrant sur les chapitres 37 et 38. Lorsqu'il s'agit du récit de Joseph dans son ensemble, il est introduit, comme nous l'avons trouvé dans le passé, avec le slogan, ceux-ci sont les générations de. Cela commence au chapitre 37, verset 2, où il est dit dans la Nouvelle Version Internationale qu'il s'agit du récit de Jacob.

Comme nous l'avons constaté par le passé, c'est la progéniture de la personne nommée dans le slogan qui fait l'intérêt du récit. Ainsi, quand il s'agissait d'Abraham, c'était le récit de Térah, son père, et ensuite le récit concernait Abraham. Et donc, nous voyons la même chose se produire lorsqu'il parle du récit de Jacob et d'Ésaü, mais cela est introduit par ceci, c'est le récit d'Isaac.

Maintenant, nous allons avoir le récit de Jacob au verset 2 du chapitre 37. C'est le dernier récit concernant les patriarches, et bien sûr il inclut toute l'histoire de la Genèse. Ce que nous trouverons, ce sont les personnages prééminents impliqués ici, qui seraient bien sûr Joseph et ses frères, en particulier Ruben, le premier-né, puis Juda, tous deux nés de Léa.

Quand on pense à Jacob, Jacob est un personnage important. Il est donc un personnage important dans le récit de Jacob-Ésaü et continue de le faire en raison de sa relation avec ses fils et de l'importance accordée dans ces chapitres à ce qui se passe entre ses fils et aux implications de leur comportement pour lui. Et ce n'est qu'au chapitre 50 que l'on trouvera relaté l'enterrement de Jacob.

Nous voulons donc le garder à l'esprit tout en parcourant les chapitres de ce dernier récit. Maintenant qu'il se termine au chapitre 50 avec la référence à l'Égypte au chapitre 50, les versets 22 et 26, le tout dernier verset 26 et les tout derniers mots en Égypte. C'est une situation géographique importante pour nous car les promesses, vous vous en souviendrez, incluaient la promesse de résidence à Canaan.

Mais voyez-vous, ces Jacobites, ces descendants d'Abraham, sont situés en Égypte, et donc les promesses s'accomplissent partiellement. C'est en cours, c'est épanouissant. Et le reste du Pentateuque, où nous avons les numéros de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome, tout cela se déroule en dehors du pays.

La fin du Deutéronome décrit cela dans les plaines de Moab, qui sont en Transjordanie.

Ensuite, avec Josué, ce livre raconte la traversée du Jourdain, les diverses rencontres et guerres qui se produiront dans le pays, et le peuple obtient suffisamment de terre pour s'y installer. Et donc, comme je l'ai dit au début de notre cours ensemble, l'orientation de la Genèse et celle de tout le Pentateuque est vers l'avenir, et cela tombe bien car, comme vous le savez, les promesses que Dieu a faites dès le début dans la Genèse chapitre 1, versets 26 à 28, répétés avec Noé et ses fils au chapitre 9, puis avec Abraham au chapitre 12, et ses successeurs, l'orientation, l'accent a été mis sur les descendants des premiers parents, les descendants des nouveaux Adam, c'est Noé et ses trois fils, puis Abraham et ses descendants.

L'orientation est donc prospective. Un autre élément important pour nous si l'on considère le récit dans son ensemble est la répétition de thèmes : les thèmes de la bénédiction, le thème des personnes, c'est-à-dire la procréation, puis l'orientation vers l'avenir en référence à la terre. De plus, nous avons été témoins de tromperies, de trahisons et de conflits ; tous ces motifs importants reviennent sans cesse au premier plan, et ils sont très visibles dans le Jacob toledoth avec Joseph et ses frères, qui montrera la fin du conflit comme ce fut le cas avec Jacob et Ésaü par la réconciliation.

Nous voyons qu'il y a une réconciliation de Joseph, qui aura été vendu comme esclave, et le résultat est qu'il devient le sauveur de la famille à travers une série d'événements remarquables qui sont supervisés et négociés par le Seigneur Dieu pour atteindre le résultat souhaité. pour le bien non seulement de la famille Jacob mais aussi pour le monde entier, ayant à voir avec la fourniture de denrées alimentaires pour une grande famine qui surviendra. Cela me rappelle cette caractéristique de la bénédiction dans l'Alliance d'Abraham, chapitre 12, verset 3, qui dit que quiconque vous maudira ou quiconque vous bénira sera béni, quiconque vous maudira sera maudit, et dans ce cas, Pharaon reconnaît à quel point Joseph est favorisé. par Dieu et le fait commander en second, et lui donne la bénédiction et donne également l'opportunité à toute la famille de Jacob de s'établir dans une résidence paisible, prospère et sûre en Égypte dans un endroit spécialement désigné nommé Goshen. Ainsi, nous verrons alors que cet accomplissement de la part de Joseph pour la famille et finalement pour toutes les nations qui descendent en Égypte à la recherche de nourriture, qu'il y a une opportunité et un repentir de la part des frères qui avaient trahi leur frère Joseph, qui avaient trahi leur père en lui mentant sur la disparition de Joseph.

Cela est décrit au chapitre 45 et nous attendons donc avec impatience ces moments de réconciliation. Une autre preuve de réconciliation serait la façon dont, au chapitre 50, versets 12 à 14, Joseph et les frères se réunissent pour l'enterrement de leur père décédé, Jacob, ce qui est une autre indication de réconciliation. De même, rappelez-vous, Ésaü et Jacob se sont réunis pour l'enterrement de leur père, Isaac.

donc beaucoup de répétitions que nous avons constatées plus tôt concernant les promesses de bénédiction et la rivalité qui aura lieu. Une caractéristique qui distingue le récit de Joseph des récits précédents d'Abraham, le court sur Isaac, puis celui de Jacob, Ésaü, est que dans ces récits, les théophanies sont un moyen très important par lequel Dieu se rapporte et communique, se dévoile à travers des rêves et des visions puis par la parole directe, également à travers les anges. Maintenant, dans le cas du récit de Joseph, les rêves, oui, mais ces rêves doivent être interprétés, et Joseph le fait, et ce sont les principaux moyens par lesquels Dieu révèle ce qui va se passer et comment vont Joseph, et ses frères, ses la famille dans son ensemble, sont représentés dans ces rêves.

Joseph interprète également les rêves que le Pharaon lui-même faisait concernant l'avenir de l'Égypte. Donc, mais nous n'avons pas de théophanies qui ont lieu, ce qui est peut-être le cas, et c'est subtil et inférentiel et peut-être trop spéculatif, mais cela alerte le lecteur qu'il se passe quelque chose avec l'histoire de Joseph et des frères qui sépare les distances, c'est peut-être la meilleure façon, éloigne les fils de Jacob de Dieu, et nous en verrons également d'autres indications. Or, nous constatons que dans les récits, les interprètes ont perçu deux manières de percevoir le personnage, l'acteur, Joseph.

La première est qu'il est la personne de foi idéale, et sa perspicacité présente certains aspects remarquables, en particulier à mesure que nous avançons vers les derniers chapitres. Le chapitre 50 parle explicitement de la façon dont Joseph perçoit que ce qui s'est produit a accompli la volonté de Dieu dans sa vie pour le bien, et qu'il a donc également été un homme d'une excellente moralité. Ainsi, certains sont même allés jusqu'à suggérer qu'il est un type de Jésus-Christ.

Pour ma part, je suis d'accord avec ceux qui considèrent Joseph comme un personnage imparfait. cela ne veut en aucun cas dire qu'il est un homme méchant, mais dans sa jeunesse, je pense qu'il a fait preuve d'un esprit de fierté et d'arrogance, et il a une série de pratiques de tromperie et de trahison contre ses frères une fois qu'il accède à l'autorité. en Egypte. Donc, je pense qu'il y a des défauts dans son caractère, et cela correspond très bien à ce que nous avons vu avec son ascendance avec Abraham, Isaac et Jacob Esaü. Aucune figure n'est parfaite lorsqu'il s'agit de représenter la grande figure messianique à venir.

Le plus proche, je pense, qui s'en rapproche le plus serait le prêtre de Salem, et c'est Melchisédek au chapitre 14, versets 18 à 20. Donc, ce serait le plus proche d'une telle typologie, et il y a ceux qui fondent cette notion sur l'écrivain des Hébreux. À cette époque, j'ai dit que ma conclusion était qu'il était un homme d'une grande foi, un homme qui est un vrai Yahviste, mais il n'est pas nécessaire de conclure qu'il est une théophanie.

Je pense qu'il y a une typologie à l'œuvre ici, mais pas une théophanie où vous avez l'apparence d'un ange ou de Jésus-Christ se manifestant comme un homme. J'aimerais également indiquer ici dès le début que l'histoire de Joseph et de ses frères fait partie

des événements les plus tristes de la vie de la progéniture de Jacob et de ces frères et de ces

tribus fondées par les douze frères, et ce que cela signifierait pour la nation. Ce que nous découvrons, c'est que Dieu élabore un plan par lequel il renouvellera leur caractère moral et leur renouveau, en particulier lorsqu'il s'agit de leur identité en tant que trésor de Dieu qui leur a fait des promesses et a un grand dessein pour eux en apportant le message de la bénédiction promise par Dieu pour toutes les nations, pour tous les groupes ethniques.

Et ainsi, nous voyons sous une forme plutôt dramatique, à partir du chapitre 34, où nous avons les frères impliqués dans la trahison meurtrière des Sichémites, un chapitre 36 très fort. Le chapitre 34 a à voir avec Dinah et les Sichémites, et ensuite au chapitre 36, nous avons le récit des descendants d'Esau et le verset 31 dit que c'étaient les rois qui régnaient à Edom avant qu'un roi israélite ne règne, ce qui bien sûr indique plus tard dans l'histoire d'Israël que cette notation a été faite, car cela sera important. À, parmi ces douze, qui émergera la maison des figures royales qui deviendront les rois d'Israël. Alors, les frères auront-ils un caractère moral suffisant pour que les plans de Dieu se poursuivent, au point même de nommer une maison juste de figures royales ? Et vous pensez immédiatement au roi David ; il vient de la maison de Juda, nous voulons donc nous pencher sur ces trois fils importants dans l'avenir d'Israël en tant que nation.

Ainsi, nous avons Ruben, le premier-né, nous avons Juda, et puis nous avons Joseph. Joseph devient alors le père de deux tribus, Manassé et Éphraïm, qui sont situées au nord. Juda est situé au sud et constitue la tribu la plus prééminente du sud.

Les autres frères, leurs tribus sont situées au nord, parmi lesquelles Éphraïm et Manassé seraient particulièrement importants. Eh bien, regardons alors les premiers jours de Joseph au chapitre 37, versets 2 à 36. Nous avons déjà parlé du titre au début de ce verset, puis, dans la dernière partie du verset 2 au verset 11, nous retrouvons Joseph le rêveur.

Et la raison pour laquelle j'en ai parlé, c'est parce que c'est ainsi que les frères le considèrent. Si vous regardez au chapitre 37 au verset 19, ils font référence à lui, voici ce rêveur. Et ainsi, dans nos versets 2, la seconde moitié, 2b au verset 11, il aura deux rêves, et ces deux rêves travaillent en coordination pour indiquer que le père, Jacob et les frères de Joseph seront ensemble soumis à Joseph.

Maintenant, une autre chose que je pourrais vous mentionner rapidement, c'est qu'il y a ici un modèle de rêves. J'en ai déjà parlé, mais vous aurez deux rêves qui continueront à surgir. Or, les rêves étaient très importants pour affirmer la présence de Dieu, ainsi que sa volonté et son dessein.

Rappelez-vous qu'ils n'ont pas les Écritures et que les rêves étaient donc très utiles dans la manière dont Dieu communiquait. Maintenant, cela commence avec Joseph, un jeune homme de 17 ans, qui s'occupe des troupeaux avec ses frères, le fils de Bilhah et les fils de Zilpah, les femmes de son père. Et il a rapporté un mauvais rapport à leur père.

Donc c'est un mouchard. C'est ainsi que je prends ce mauvais rapport. Cela pourrait être traduit par un mauvais rapport, mais un mauvais rapport, je pense, reflète mieux la nature de ce rapport.

Ce qui est important dans ce verset d'ouverture, c'est que Joseph, si vous vous en souvenez, vient de Rachel. Ainsi, ces autres frères ne sont pas de la même mère et, par conséquent, Joseph et son jeune frère Benjamin sont différents de ce groupe. Et donc, nous verrons qu'il nous a donné une propension à la rivalité tout comme leurs mères, les épouses de Joseph et leurs , excusez-moi, Jacob, et leurs servantes, il y a une rivalité que les fils reprennent sans doute de leurs mères. .

Verset 3, Jacob, il exacerbe le problème. Cela vous rappellera à quel point Isaac aimait Ésaü et Rébecca aimait Jacob. Il y a donc une priorisation, une faveur envers un fils au détriment de l'autre.

Et c'est ce qui se passe. Si vous regardez le verset 3, Israël aimait Joseph plus que n'importe lequel de ses fils parce qu'il lui était né dans sa vieillesse. Ainsi, bien que Benjamin soit plus jeune, nous constatons que Joseph, adolescent, est favorisé par opposition aux autres adultes.

Or, le mot Israël est important. Vous vous souvenez que nous avons renommé Jacob en Israël parce que cela fait référence à ses luttes avec El et Dieu, et cela renvoie au chapitre 33, où se déroule la lutte. Chapitre 32 avec le partenaire de lutte ou le match inconnu qui s'avère être l'ange de Dieu ou simplement Dieu, et il y a une dénomination qui a lieu, un changement de nom.

Alors Israël, quand on le lisait dans le contexte de la communauté mosaïque, ils leur diraient sans aucun doute : voilà qui nous sommes. C'est ce qu'ils auraient dit. Et en tant que descendants de ces différents fils, vous pouvez imaginer que leur intérêt serait extrêmement élevé pour leurs ancêtres, sur les rôles de Ruben, de Juda, de Joseph et plus tard de Benjamin.

Maintenant, il lui a donné une robe distinctive. Ceci est traduit richement orné dans la Nouvelle Version Internationale. Nous ne savons pas avec certitude comment cela doit être traduit.

Certains diront qu'il s'agit d'une robe panachée, colorée et donc ornée ou tout simplement d'une robe multicolore. Ce qui serait important, c'est que ce soit une reconnaissance de la priorité, du favoritisme envers Joseph. Il est très suggestif, et nous pourrions consulter la Bible du Proche-Orient ancien, que les vêtements soient liés au

statut d'une personne.

Ainsi, la robe elle-même serait une indication de la supériorité de Joseph sur celle de ses frères. Et ils l'étaient. Ils le détestaient simplement. Ils étaient tellement enragés de jalousie qu'ils ne pouvaient pas lui dire un mot gentil.

Vous pourriez noter le chapitre 45, verset 15. Eh bien, cette réconciliation, ce renversement de la haine et le fait de ne pas dire un mot gentil, est décrit une fois que la réconciliation se produit au chapitre 45. Nous allons maintenant avoir deux rêves de Joseph.

C'est au chapitre 37, versets 5 et 9. Joseph a fait un rêve, puis, au verset 9, il a fait un autre rêve. Notez que chaque rêve se termine au verset 7. Il y a une prosternation, et cela se reproduit au verset 9. Maintenant, dans le premier rêve, cela a à voir avec l'environnement agricole des gerbes qui se prosternent devant la gerbe importante.

Les frères comprennent à juste titre au verset 8 que cela indique que son cerveau, qui est Joseph, est au-dessus d'eux. Allons-nous vraiment nous incliner devant vous ? Ils disent au chapitre 42, verset 6, qu'ils le font parce que Joseph, déguisé, est le deuxième en Égypte en termes de gouvernement et d'autorité. Et ils se prosternent devant lui et sont soumis aux Égyptiens.

Puis, dans le deuxième rêve, c'est astral. Cela a à voir avec le soleil et la lune et 11 étoiles se prosternaient devant moi, décrit-il. Ainsi, Jacob interprète le soleil et la lune comme se référant à lui-même.

Et ainsi, il est dit au verset 10, son père le réprimanda et lui dit : est-ce vraiment le cas que ta mère et moi nous prosternerons devant toi ? Et au verset 11, ce qui est important, c'est qu'il est dit que son père gardait cela à l'esprit. Donc, cela sera important plus tard dans l'histoire parce que Jacob finira par reconnaître, comme ils le font tous, que cela était effectivement en train de se réaliser. Et tout cela fait partie du plan plus large de Dieu.

Alors maintenant, nous passons à la façon dont les frères pratiquent la rage, la jalousie et la vengeance – le temps de vengeance dans les versets 12 à 35. Ainsi, dans les versets 12 à 17, le lieu où les troupeaux paissent est Sichem.

Maintenant, Jacob avait établi sa colonie à Hébron plus au sud, et cela nous est raconté au chapitre 35, verset 27. Donc, Israël, il y a encore son nom au verset 12, dit à Joseph, je veux que tu ailles trouver tes frères près de Sichem. , et je veux que tu me fasses un rapport et que tu me dises ce qui se passe. Il exprime donc son inquiétude pour eux.

Je ne sais pas si, à la suite de ce qui s'est passé avec l'histoire de Dinah Shechemite, il se méfie d'eux, de ce qui les caractérise, de leur comportement, de leur caractère, de leurs relations avec les autres personnes, les groupes de la région. . Par exemple, vous vous souviendrez plus tôt que Ruben avait couché avec Bilhah, l'une des épouses de

Jacob, qui était en fait la



servante de Rachel. Quoi qu'il en soit, il partit d'Hébron et se rendit à Sichem.

Ainsi, lorsqu'il arrive dans la région de Sichem, c'est une idée intéressante et très subtile qui est à l'œuvre ici dans cette histoire. Une perplexité dit qu'il était perdu quand il est arrivé à Sichem, mais il y avait un homme au verset 15 qui l'a trouvé errant dans les champs, et il lui a demandé, c'est donc l'homme qui initie l'assistance dont Joseph a besoin. Et c'est plutôt suspect, n'est-ce pas ? On se demande ce qui se passe ici avec cet homme, étant donné que dans le passé, nous avons lu récit après récit où Dieu apparaît ou un ange apparaît au patriarche sous la forme d'un homme.

Serait-ce un ange ? Serait-ce Dieu ? Qu'est-ce que tu cherches ? Le voici donc en mission à la recherche de ses frères, et il le décrit. Et ainsi, dit l'homme, ils sont partis d'ici. Je les ai entendus dire, allons à Dothan.

Ils se sont donc déplacés de Sichem vers Dothan, qui est à environ 13 milles au nord de Sichem. Et ils ont peut-être déménagé grâce à de meilleurs pâturages. Cela n'aurait pas été exceptionnel.

Maintenant, de quoi s'agit-il ? Eh bien, je pense que la manière dont le récit est écrit est d'initier, de faire ressortir quelque chose du mystère de tout ce qui se passe ici, en reconnaissant maintenant, si vous avez lu la Genèse, que rien ne s'est passé dans les récits de la Genèse. par coïncidence. Du point de vue humain, cela peut ressembler à une coïncidence ou à un hasard. Mais le récit de la Bible nous donne toujours le point de vue de Dieu.

Et ainsi, nous nous sommes habitués à comprendre ce mystère, les ambiguïtés qui se produiront à plusieurs reprises, les ironies, qui font toutes partie de l'œuvre souveraine de Dieu. Dans cette optique, on peut comprendre que cet homme et son identité resteront un mystère, mais cet homme est essentiel à la suite du récit narratif de cet épisode. Ainsi, bien que cela soit plutôt représentatif de Joseph et de ses frères qui sont spirituellement en chute libre morale et qui opèrent réellement dans l'obscurité, Dieu est là pour les pousser vers le but béni qu'il a en tête pour eux.

Alors, quand il apparaît de loin, ils complotent pour le tuer. Et donc Ruben, qui est le premier-né, et peut-être a-t-il appris le châtement de coucher avec la concubine de son père et la honte qui y est associée. Il s'est rétabli dans une certaine mesure parce qu'il intervient et dit : non, non, non, nous devons reconnaître que nous ne voulons pas tuer notre frère.

Ce serait la plus grande calamité. Ce serait un péché très grave de tuer un parent. Ainsi, le narrateur nous dit que Ruben avait prévu de jeter Joseph dans une citerne.

C'était sec, nous a-t-on dit, pour qu'il ne se noie pas. Et Ruben, nous a-t-on dit, a fait tout cela pour le sauver d'eux et éventuellement voir d'une manière ou d'une autre, cela n'est pas dit, comment le ramener à son père. Alors Reuben réalisa que ce qui était comploté était tout simplement exagéré et ne pouvait être toléré.

En tant que premier-né, il espérait avoir une influence sur ce qui se développait. Maintenant, le vêtement deviendra important car il est dit qu'ils ont dépouillé Joseph de la robe richement ornée. Et puis vous voyez, cela deviendra important parce que cela sera utilisé comme preuve par les frères que Joseph a été tué par un animal parce qu'ils prendront le sang d'un animal tué et placeront le sang sur cette robe déchirée comme preuve pour leur père. que Joseph est mort.

Et c'est ce qui est raconté au verset 32. Ils rapportèrent la robe ornée à leur père et dirent : Nous avons trouvé ceci. Examinez-le pour voir si c'est la robe de votre fils. Maintenant, c'était évidemment la robe de Joseph, mais remarquez dans 34 que Jacob a déchiré ses propres vêtements, a vu le motif du vêtement, a mis un sac et a pleuré son fils pendant plusieurs jours.

Alors, quelle était cette ironie que Jacob ait utilisé la robe pour montrer sa faveur à Joseph ? Désormais, cette robe ensanglantée et déchirée devient sa plus grande source de douleur et de chagrin. À tel point qu'il dit simplement : je ne veux pas être réconforté. Je descendrai à Silo, c'est-à-dire la tombe, pour rendre visite à mon fils et être avec lui.

Alors, son père l'a pleuré. Il est devenu très méfiant quant à l'implication de son fils dans ce qui s'est passé. Ils ont maintenant décidé de gagner de l'argent grâce à cette proposition.

Et alors, ils voient des Ismaélites qui sont dans une caravane. Ils ont des épices et autres, et ils vont les vendre à leur arrivée en Égypte. Ainsi, Juda a un plan : que gagnerons-nous si nous tuons notre frère et dissimulons son sang ? Venez, vendons-le.

Eh bien, cela semble être un gagnant. Et c'est exactement ce qu'ils font. Ruben est donc intervenu en premier, puis Juda sera un personnage important dans tout cela.

Il recommande de tirer profit de la vente de leur frère afin qu'ils ne le fassent pas, et je suppose qu'il entend Ruben, afin que cela ne tue pas notre propre chair et notre propre sang, dit-il au verset 27. Ainsi, lorsque les Ismaélites arrivent, les Ismaélites sont décrits sous un autre nom en 28, les Madianites. Il s'agirait probablement de deux groupes de personnes qui se sont mariés entre eux.

Les Madianites étaient les descendants d'Ismaël. Ainsi, les Madianites et les Ismaélites forment un seul et même groupe. Alors, ils vendent Joseph à cette caravane itinérante se dirigeant vers l'Égypte.

Or, Reuben n'a pas eu l'occasion d'intervenir dans cette vente. Ruben revint donc à la citerne. Vous voyez, je pense qu'il avait l'intention de le récupérer et de le ramener auprès de son père.

Alors il est retourné vers ses frères et il a simplement dit : le garçon n'est pas là. Je veux dire, tout est perdu. Vers qui puis-je me tourner ? Comment puis-je affronter à nouveau mon père avec une si terrible nouvelle ? Au verset 36, nous sommes présentés à Potiphar, l'un des fonctionnaires de Pharaon et capitaine des gardes.

Et il y a bien plus à dire sur Potiphar et sa femme en ce qui concerne Joseph. Maintenant, certains ont soutenu que l'histoire de Juda et Tamar au chapitre 38 est une interruption déplacée dans le flux du récit de Joseph. Maintenant, je pense que c'est une exagération.

Oui, Joseph en soi n'est pas décrit ici au chapitre 38. Juda l'est, et c'est, je pense, un lien important avec le chapitre 37. Il est dit au verset 1 qu'il a quitté ses frères.

Il y a une autre connexion. Mais plus important encore, ce qui est à l'œuvre ici est un autre signal clair annonçant le début du terrible déclin moral des frères. Et Juda est un personnage important.

Ceux qui lisent ceci du point de vue du Pentateuque seront très sensibles à cette figure tribale majeure, Juda. Et il y aura deux indications selon lesquelles Juda sera le père de la maison des rois. Et vous vous souviendrez que Saül, le premier roi d'Israël, est de la maison de Benjamin.

Tandis que David est de la maison de Juda. Et l'alliance davidique dans 2 Samuel chapitre 7, versets 13 à 16, est l'engagement de Dieu envers David et sa progéniture en tant que maison royale qui a produit les rois d'Israël. Il existe un enseignement explicite et implicite à ce sujet.

L'explicite se trouve au chapitre 49, verset 10. Chapitre 49, verset 10. Là, au chapitre 49, vous avez la bénédiction du patriarche Jacob à ses familles tribales, les fils.

Et il y a des échos d'événements antérieurs, et des perspectives sur ce qu'il adviendra de l'héritage de chaque tribu. Et quand il s'agit de Juda, le verset 10 fait référence à la façon dont il y aura le sceptre et le bâton qui appartiendront à la maison de Juda, et ils ne seront pas enlevés. C'est donc la preuve la plus claire et la plus explicite de la Genèse elle-même.

Aujourd'hui, une idée beaucoup plus subtile est à l'œuvre lorsqu'il s'agit de la naissance des deux fils de Juda, jumeaux de Tamar, sa belle-fille. Et cela nous est raconté dans les versets 27 à 30. Comme vous le savez, la scène de la naissance de Jacob et d'Ésaü est un récit important, et celui-ci y ressemble.

Dans chaque cas, nous avons des jumeaux. Dans chaque cas, il existe une sorte d'irrégularité dans leurs naissances. Et nous avons la prophétie au chapitre 25 sur la manière dont le plus jeune servira l'aîné.

Et c'est ce que nous voyons dans la Genèse antérieure, par exemple comment Ismaël servira le jeune Isaac. Au moins, nous pouvons dire qu'il est clair qu'Ésaü va être soumis à Jacob. Et ce qui est à l'œuvre ici, c'est l'ambiguïté de la scène de naissance entre les jumeaux, Perez et Zerah.

Et la façon dont cela fonctionne est que l'un des deux, Perez, prend, ou je suppose que l'on pourrait dire, supplante son jumeau, Zerah. Zerah a sorti sa main de l'utérus et sera, bien sûr, le premier-né, pensons-nous. Alors, la sage-femme a noué un fil écarlate autour de son poignet pour l'identifier.

Mais son jumeau Perez le supplante car Zerah lui a retiré la main, nous dit-on. Et c'est son frère Pérez qui éclate et est le premier à sortir du ventre de Tamar. Les noms sont donc appropriés, Zerah signifiant écarlate et Perez signifiant éclater.

Alors, eh bien, c'est là l'ambiguïté. Qui est vraiment le premier-né ? Est-ce Zérach ? Il tendit la main en premier. Ou est-ce Pérez ? Il est sorti le premier corps entier.

C'est donc un indice, je pense. C'est obscur, je le reconnais, mais cela pourrait bien être une manière par laquelle la providence de Dieu agit. Lui-même à travers l'irrégularité des naissances de ceux qui sont désignés par Dieu, à travers lui, il élaborera son plan de salut.

Parce que Pérez devient l'ancêtre, il deviendra le père du roi David. Ceci nous est raconté dans le chapitre quatre de Ruth, où la généalogie de Perez termine le livre dans le chapitre quatre de Ruth.

Cela commence avec Perez, et vous comprenez que c'est un fils de Juda. Il le retrace à travers 10 noms et se termine dans le livre de Ruth avec David. C'est donc une manière par laquelle il y a une allusion et une indication que Pérez sera le favori par lequel les rois d'Israël viendront. Eh bien, commençons par les fils de Juda et Tamar, aux versets un à six.

Ici, Juda se sépare de son frère et épouse une Cananéenne. Cela me dit que nous avons un problème avec Juda. Il ne respecte pas l'héritage de l'alliance abrahamique et ses promesses.

Il ne montre pas qu'il est totalement engagé envers la famille. Alors il se sépare et se rend à Adullam qui n'est pas très loin de Jérusalem, en fait d'

un endroit au sud-ouest de Jérusalem. Et puis il a trois fils, Ere, Onan et Shelon.

Juda a eu une femme pour Ere, nous dit-on, son premier-né. Eh bien, c'était normal, et elle s'appelait Tamar, ou Tamar. Et nous ne connaissons pas exactement l'appartenance ethnique de Tamar.

Elle n'est pas identifiée comme Cananéenne. Beaucoup de gens croient qu'elle l'est. Mais le point dans le récit ici est que le premier-né était méchant aux yeux du Seigneur, dont nous ne connaissons pas les détails, mais il le met à mort.

Disons que vous avez une série de nous montrant le déclin moral, Juda, puis ses fils, sa lignée directe. Ensuite, dans la tradition du mariage leveret, un mariage entre beaux-frères, cette tradition nous est racontée dans Deutéronome 25 versets 5 et 6, lorsque vous avez deux frères qui vivent dans une maison familiale. Et un frère meurt prématurément, laissant une veuve.

Ensuite le frère survivant doit l'épouser et avoir des relations sexuelles, cela s'appelle un mariage de levier afin qu'elle puisse avoir un enfant qui hériterait alors de la terre, héritage désigné pour l'instant au frère décédé. Il s'agit donc d'héritage, de prospérité future et de protection de la veuve qui lui donne un fils. C'est donc ce qui est à l'œuvre quand il s'agit du verset 8, disant au deuxième frère : couche avec la femme de ton frère et accomplis ton devoir, ton devoir de parent, ton devoir de beau-frère, de produire une descendance pour ton frère.

Eh bien, Onan a une relation sexuelle, mais il répand son sperme, dit-on, sur le sol. Et c'est une interruption pour qu'elle ne tombe pas enceinte. C'est donc une illustration du plaisir sans responsabilité.

Et cela, encore une fois, constituait une remise en question de la manière dont Dieu opérait avec cette famille, qui avait à voir avec les promesses d'héritage dans le cadre de l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham. Et donc, cela aussi fut considéré par Dieu comme méchant, et il le fit mourir. Or Juda a donné à cette même femme, Tamar, ses deux fils.

Ils sont morts. Donc, je pense qu'il devient très méfiant à son égard. Elle n'a pas de chance.

Quelque chose ne va pas ici. Alors, il la renvoie dans la maison de son père. Et au verset 13, on dit à Tamar que ton beau-père est en route pour Timnah, non loin d'Adullam, pour tondre ses brebis.

Ainsi, la veuve dans cette culture était très vulnérable. Elle prend la décision désespérée de s'habiller de manière trompeuse en prostituée afin que Juda la féconde sans le savoir, et à travers l'enfant né de Juda et Tamar, elle aura alors un certain sentiment de sécurité et aura une grande importance dans cette culture et sa progéniture. Ainsi, ce que nous trouvons dans les versets à 19 est la supercherie à portée de main.

Et ce qui est important, c'est qu'il doit y avoir une négociation et un paiement pour cette relation sexuelle, car elle se prostitue pour cet homme dont nous concluons qu'il n'a pas de femme. Et donc, il dit que le paiement sera un chevreau. Eh bien, comment puis-je savoir que vous allez tenir cette promesse ? Eh bien, je vais vous donner quelque chose de mon identification personnelle, mon sceau personnel, qui était un cylindre avec son identité distinctive, et vous le rouliez dans de l'argile.

Et donc, c'était ce que nous penserions de sa calligraphie personnelle, quelque chose qui lui appartenait uniquement. Ensuite, le bâton peut également avoir été sculpté ou marqué de manière distinctive. Autrement dit, elle possède indéniablement ce qui permettra d'identifier l'homme avec qui elle a eu cette relation sexuelle.

Et puis ce qui suit dans les versets 20 à 23 est qu'elle est identifiée ici comme une sainte, une prostituée du sanctuaire, ce qui peut avoir été simplement un moyen d'améliorer son statut parce que Juda ne semblait même pas prendre la chèvre. Il envoya son ami, l'Adullamite, Hyrum. Et donc, il la cherche à cet endroit de Niamh, et là où elle se trouvait.

Et les gens de cette région ont dit que nous ne connaissions aucune prostituée ici. Il retourna donc faire son rapport à Juda. Et Juda dit que nous ne pouvons pas devenir la risée.

Nous l'avons simplement laissée continuer avec mon sceau et mon bâton. Trois mois plus tard, il est rapporté aux versets 24 à 26 que sa belle-fille est tombée enceinte. Et selon Lévitique 21 verset 9, une prostituée devait être brûlée vive.

Voilà à quel point cela a été vu plus tard en Israël. Et c'est probablement ce qui est considéré ici comme une tradition, une coutume qui s'est développée. Et cela concernait la peine la plus sévère contre une fille d'Israël qui se prostituait.

Et ainsi, quand il s'agit de la grande scène dramatique de son exécution, elle présente, on retrouve cela au verset 26, elle présente, ou plutôt au verset 25, le sceau dans la corde. Juda les a reconnus. Peut-être que d'autres l'ont fait aussi.

Mais Juda, qui était devenu une menace pour Tamar dans notre chapitre, versets 24 à 26. Maintenant, la table est inversée parce que ce qui s'est passé conteste et embarrasse la corruption de Juda. Et c'est pourquoi il dit au verset 26, dans un sentiment de repentir, un sentiment de reconnaissance, qu'elle est plus juste que moi. Et puis, pour faire suite à cela, il est dit dans le récit qu'il n'a plus couché avec elle.

Donc, ce qui est en jeu ici, c'est que je ne pense vraiment pas qu'il dise que Tamar est juste. Je pense qu'il dit simplement qu'ils sont tous les deux complices de cette scène sordide. Mais elle s'efforçait d'obtenir la bonne chose, même si elle s'y prenait d'une manière fâcheuse.

Et il avait tort sur toute la ligne. Il ne se souciait pas de sa belle-fille. Il n'a pas donné

suite en subvenant à ses besoins avec le troisième fils, Sheila.

Et puis il est allé jusqu'à lui reprocher sa prostitution et a entrepris de la tuer en la brûlant vive. C'est donc seulement ici que Juda se repent lorsqu'il est découvert. J'ai déjà parlé de la scène de naissance des jumeaux nommés et de l'importance de cela.

Alors, qu'y a-t-il de plus à venir ? D'autres choses à venir concerneront ces personnages importants que nous avons présentés dans les chapitres 37 et 38. Ce seront Jacob, Joseph et les frères. Et puis les frères Ruben et Juda.

La prochaine fois, nous reviendrons sur Joseph en Égypte et sur ce qui se passe en Égypte, où il revêt les vêtements d'un prisonnier.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 21, Joseph et ses frères, Genèse 37 :2-38 :30.